« Des manifestations dans tout le pays réclamant le départ des clandestins » : en Afrique du Sud, les opérations de remigration volontaire se poursuivent (MàJ)

22/06/2026 à 17h16



22/06/2026

Xénophobie en Afrique du Sud : les opérations de rapatriement volontaire de migrants se poursuivent

En Afrique du Sud, les opérations de rapatriement volontaire se poursuivent, organisées par certains pays dont les ressortissants ont peur des représailles, à l’approche du 30 juin, date à laquelle plusieurs organisations militant contre l’immigration illégale ont annoncé de nouvelles actions. Beaucoup d’immigrés cherchent donc à quitter les lieux.

Le Ghana, le Mozambique, le Nigeria ou encore la Zambie ont déjà permis à des centaines de leurs ressortissants de rentrer. Différents incidents liés aux tensions xénophobes ont

causé la mort de trois étrangers, tous Africains, cette année, selon les chiffres des autorités sud-africaines.

Dans la ville du Cap, des centaines de Zimbabwéens s'étaient récemment rassemblés devant leur consulat pour demander à être rapatriés, ne se sentant plus en sécurité. Ils sont restés plusieurs jours dans le froid de l'hiver austral. Les opérations pour les ramener dans leur pays ont finalement débuté.

La même situation s'est présentée du côté de Durban, à une plus grande échelle, avec environ 10 000 Malawiens qui ont quitté leurs habitations et campaient dans un espace communautaire surpeuplé de la ville. Cinq mille personnes ont déjà été rapatriées, selon les autorités et un deuxième site a été aménagé afin de mieux accueillir ceux en attente. De nouveaux ressortissants en provenance de la région ont afflué, alors qu'une manifestation a dégénéré le 19 juin dans la ville de Pietermaritzburg, dans l'est du pays, et qu'un Malawien de 29 ans est décédé.

À la mi-juin, plus de 2 700 étrangers avaient déjà été volontairement renvoyés dans leur pays d'origine, suite aux annonces du président Cyril Ramaphosa promettant notamment de renforcer les contrôles contre l'emploi de personnes en situation irrégulière.

L'Afrique du Sud est en proie depuis plusieurs mois à des manifestations dans tout le pays réclamant le départ des immigrés clandestins, certaines fixant la date du 30 juin comme une forme d'ultimatum, en dehors de toute légalité.

[…]

RFi

13/06/2026

Un premier groupe de Nigérians a atterri, jeudi 11 juin 2026 dans la matinée à Lagos, capitale économique du Nigeria. Ils ont été rapatriés d'Afrique du Sud après une montée des violences xénophobes dans la Nation arc-en-ciel. Ce groupe était composé de 258 personnes, en majorité des femmes et des enfants. Certains d'entre eux n'ont jamais connu le Nigeria et ont tout à reconstruire.

« Nous sommes de retour à la maison », scandent certains passagers à la descente de l'avion, le poing en l'air et toujours emmitouflés dans des vêtements chauds adaptés à l'hiver sud-africain.

[…]

L'Afrique du Sud a connu des épisodes récurrents de violences anti-immigrants, mais les manifestations se sont intensifiées cette année et des milices autoproclamées ont ordonné aux étrangers sans papiers de quitter le pays d'ici au 30 juin. Des ressortissants étrangers ont témoigné avoir été intimidés et battus par des foules allant de porte en porte pour leur ordonner de partir avant cette date.

[…]

RFi

Selon les autorités sud-africains, tous ces passagers se trouvaient illégalement dans le pays et seront interdits de séjour pendant au moins cinq ans.

"Maintenant, j'ai l'impression d'être libre, mais en même temps, je ne sais pas à quoi m'attendre", s'inquiète la jeune femme qui n'est pas rentrée au Nigeria depuis qu'elle était enfant.

Le gouvernement nigérian a annoncé faire un don d'un million

de nairas (environ 630 euros) à chaque Nigérian rapatrié.

[…]

TV5

05/06/2026

> *Les tensions autour de la présence d'étrangers en situation irrégulière continuent d'alimenter des violences dans certaines régions d'Afrique du Sud pic.twitter.com/tQ2JNCS5Xi*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) June 5, 2026*

Violences xénophobes en Afrique du Sud : le Mozambique indique que cinq de ses ressortissants ont été tués (AFP)

Après le Nigeria, c'est au tour du Ghana de rapatrier près de 300 ressortissants résidant en Afrique du Sud en raison des violences racistes qui se multiplient. Des actes xénophobes qui entachent l'aura panafricaniste de Pretoria, estime la presse régionale (Le Temps)